



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Je viens de demander le baptême alors que je suis adulte, mais j'ai besoin que l'on m'éclaire sur tout ce que cela représente !* » suite 2

Quel nom donner, recevoir ou choisir ?

L'une des premières tâches d'Adam dans la Genèse est de nommer. En le faisant, Adam prend part à l'action de Dieu dans la création. La première question posée aux parents d'un enfant au baptême est : *Quel nom avez-vous choisi pour votre enfant ?* Quand nous sommes baptisés, nos noms sont consignés dans un registre ; c'est plus qu'un simple enregistrement de notre appartenance à l'Eglise, c'est un signe que nos noms sont précieux aux yeux de Dieu. Nous sommes de la maison de Dieu et nous appartenons à Celui qui n'oublie jamais personne. Nous faisons les délices de Dieu. Nous n'entendons pas expressément Dieu nous parler, mais quand nous nous adressons à lui, nous prions, et c'est ainsi que nous commençons à entendre le plaisir de Dieu dans la voix de nos parents et amis, et nous apprenons à y répondre.

C'est pourquoi la vie du baptisé est une vocation : il doit être quelqu'un qui dit OUI à Dieu et qui est embarqué pour un périple.

Commandements et appartenance au Christ.

Ce qui suit dans le baptême d'un enfant pourrait nous faire déchanter : quand on demande aux parents, aux parrains s'ils acceptent la responsabilité d'éduquer l'enfant dans la pratique de la foi et l'obéissance aux commandements... On semble glisser d'un amour inconditionnel vers le domaine ecclésiastique de l'obéissance et de la discipline.

Puis, l'enfant est marqué du signe de la croix et il est accueilli dans la communauté ; c'est comme si l'Eglise voulait enlever l'enfant à ses parents et l'enrôler dans un monde étriqué et étouffant.

Et oui, on demande **l'obéissance aux commandements** ! Dans l'Evangile, il y a une constante tension entre enseignement moral et accueil sans limite : JESUS était exigeant, il disait qu'il fallait prendre sa croix pour être ses disciples, qu'il fallait être parfait comme Dieu est parfait ; JESUS n'était pas un libéral mou et pourtant il accueillait tout le monde et était l'ami des méprisés.

Lors de la seconde guerre mondiale, la veille de la bataille de Monte Cassino, un aumônier ouvrit sa tente et fut effrayé de voir des milliers de soldats qui attendaient pour venir se confesser, afin de se préparer à affronter la mort. Que pouvait-il faire ? Il n'y avait pas assez de temps pour les voir tous. Il leur demanda de s'allonger tous sur le sol, visage contre terre, de sorte qu'aucun d'eux ne puisse en voir un autre. Et il dit : 'Je vais passer en revue les 10 Commandements. Si vous en avez transgressé un, soulevez le pied gauche et, avec le droit, indiquez le nombre de foi'.

Le mot latin qui a donné 'obéissant' signifie 'celui qui écoute attentivement' 'ob-audiens'. On nous demande d'écouter le Seigneur notre Dieu. Les Commandements sont une invitation à être attentif à Dieu. Ils nous façonnent selon son amitié et sa liberté. Ils sont donnés à Israël par l'intermédiaire de Moïse à qui Dieu parlait comme à un ami. Ils sont un dur apprentissage pour entrer dans la liberté de l'amitié.

Saint Thomas d'Aquin dit : « Un ami, un ami avisé, peut aider un ami à prendre une décision. Il le fait en vertu de l'amour par lequel le problème de son ami devient son propre problème et le moi de son ami son propre moi. »

A suivre

Père Timothy Radcliffe, o.p. , in : Faites le plongeon. Ed. cerf 2012